



REVUE DE PRESSE



CARMEN MARIA VEGA

Samedi 26 juillet 2025 / 21:00h

Théâtre de Verdure Pau



CARMEN MARIA VEGA

Carmen Maria Vega a deux prénoms, un patronyme d'étoile, un charme fou et un talent bien singulier. Chanteuse, comédienne, écrivaine, réalisatrice, elle ne cesse de multiplier expériences et projets, endossant rôles et répertoires, avec la même énergie mais jamais au même endroit. On l'a vue prêter ses gambettes à Mistinguett au Casino de Paris, interpréter David Bowie sous la houlette de Mark Plati pour une tournée hommage internationale, jouer à être Lady Capulet dans le Roméo et Juliette de Gérard Presgurvic à Taïwan et en Chine, participer aux concerts australiens du groupe Paris Combo. Sans oublier trois albums solos, dont le très beau et très autobiographique Santa Maria en 2017. "Je suis une interprète, je cherche à livrer ma vérité", dit celle qui a aussi dans sa besace des projets aussi divers que l'adaptation cinématographique de son livre (Le Chant du bouc, paru chez Flammarion) ainsi que la préparation d'une revue érotique : "j'adore planter des graines et les voir pousser, c'est comme ça que j' imagine mon métier."

Carmen Maria Vega, artiste protéiforme et anti conformiste, revient sur scène avec un format exceptionnel, ses titres originaux, ceux d'avant, triés sur le volet, et quelques exclusivités écrites pour la première fois de sa plume, ainsi que de nouvelles collaborations. Accompagnée par Antoine RAULT (Lescop, Forver Pavot, Vox Low) bassiste, guitariste, arrangeur et magicien geek des machines, elle réinvente ses chansons en revenant à sa base. Le rock, l'électro, la chanson.

Ses 18 années passées à rester toujours en mouvement lui confère une expertise unique de la scène. Tantôt metteur en scène, tantôt mise en scène, tantôt lead, tantôt aux services des autres, elle passe de l'ombre à la lumière plus femme que jamais, indomptable c'est elle qui mène la danse. Affirmée. Libre. Inclassable. Sa voix puissante sait se faire caresse et vous envoute sourire en coin et talons de 12. Cuirs, satin et velours. Son répertoire pointu revisite toutes les Carmen(s) d'hier pour raconter celle d'aujourd'hui.

2007 et 2008

- 2007 : CARMEN MARIA VEGA intègre F2F Music (www.f2fmusic.com) pour la production scénique et la diffusion.
- Dès 2008, CARMEN MARIA VEGA joue sur de grandes scènes, en 1ère partie de TRYO ou d'ANIS.
- **Révélation du Chaînon Manquant 2008**, CARMEN MARIA VEGA obtient la tournée la plus conséquente de ce réseau de salles (30 dates sur l'année 2007 et 80 dates sur l'année 2008).
- CARMEN MARIA VEGA participe au **Chantier des Francofolies de La Rochelle sur la saison 2007/2008**. Sur scène au festival en tant que découverte en 2008, elle participera à la soirée spéciale anniversaire du festival en 2009 et a joué sur la grande scène de Saint-Jean d'Acre devant 10 000 personnes en 2010.

2009

- Sortie du **premier album et du clip "la menteuse" en novembre 2009** (AZ/UNIVERSAL)



- **Lauréate 2009 du Festival ALORS CHANTE ! à Montauban où elle remporte les 2 prix** : les BRAVOS du public (jury de 170 festivaliers) et les BRAVOS des professionnels (jury de 27 programmeurs)
- Elle participe à l'extraordinaire rencontre entre le « talent de Boris VIAN » et la scène française actuelle sur **le double album "On n'est pas là pour se faire engueuler"** (AZ/Universal, juin 2009) et sur scène lors de 3 représentations exceptionnelles.
- **Lauréate 2009 du festival des CHORUS DES HAUTS-DE-SEINE** où elle remporte les 2 prix, celui du public et celui des professionnels.
- CARMEN MARIA VEGA est dans la **Sélection FAIR 2009** (soutien et aide au démarrage de carrière d'artistes).

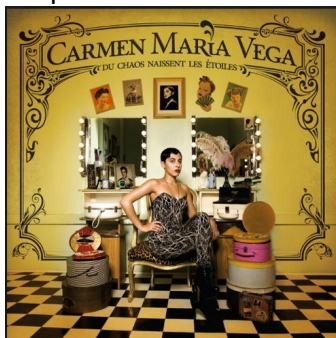
2010

- Fin de la tournée marathon de 3 ans "La menteuse" (titre du 1^{er} album) le 30 novembre 2010, après 240 représentations et plus de 100 000 personnes rencontrées au fil des concerts et festivals...
- **A PARIS**, CARMEN MARIA VEGA a d'abord joué en 1^{ère} partie à l'Européen en 2007 et en 2008 mais c'est en tête d'affiche qu'elle joue au Théâtre Mouffetard, au point éphémère, à l'entrepôt et au café de la Danse au 1^{er} semestre 2009 où elle se produit à guichet fermé comme à la Cigale en octobre 2009 et aux deux représentations à l'Alhambra en mars 2010.
- CARMEN MARIA VEGA est **l'une des 10 finalistes du PRIX CONSTANTIN 2010** et se produit à l'Olympia le 12 novembre 2010.
- CARMEN MARIA VEGA a été invitée à La **Nuit des Musiciens de Yves JAMAÏT** le 6 novembre 2010 pour 2 titres dont un duo d'anthologie... SANSEVERINO l'a également conviée à son Olympia le 1^{er} novembre 2010 pour un duo inédit.
- En 2010, **elle est comédienne dans le film de Béatrice Pollet** « Le jour de la grenouille », sortie en septembre 2012.

- Participe à « L'incroyable histoire de Gaston et Lucie », Livre disque pour enfants - sortie le 4 novembre 2010, réalisé par Monsieur Lune avec CARMEN MARIA VEGA, Yves Jamait, Ben Ricour, Oldelaf et Monsieur D, Cécile Hercule, Gerald Genty, Mr lune et pierre Santini.
- CARMEN MARIA VEGA reçoit le **PRIX BARBARA 2010 du Ministère de la Culture**. Elle est récompensée le 21 Juin, à l'occasion de la 29e Fête de la Musique par Gérard Depardieu et Frédéric Mitterrand qui a créé ce prix pour encourager une jeune chanteuse (ou chanteur) dont le talent s'inscrit dans le sillage de la grande artiste disparue en 1997.
- Considérée comme la révélation chanson au IN du festival du Printemps de Bourges 2010, CARMEN MARIA VEGA enflamme le *Phoenix* et ses 8000 spectateurs.

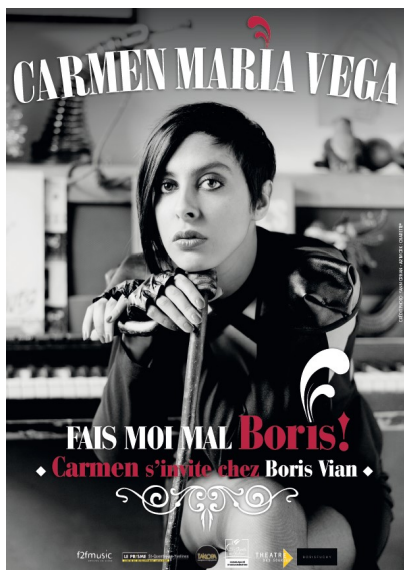
2011 et 2012

- **Tournée du 2^{ème} album** lancée en mars 2012 au festival des Chorus des Hauts-de Scène (où elle avait remporté les 2 prix en 2009). Près de 60 concerts du 1^{er} avril 2012 au 21 mars 2013
- Avril 2012, sortie de son **2^{ème} album « Du chaos naissent les étoiles »** (AZ- Universal)
2 clips : « On s'en fout » et « Invité chez moi »



- 2012 : chante en duo sur le prochain album (de duos) de Nicolas Peyrac, sortie en septembre 2013.
- 2011 : **Participe à l'hommage musical rendu à Boris VIAN à la Bibliothèque Nationale de France** pour 20 minutes de concert acoustique unique.
- 2011 : Collabore avec l'harmoniciste Jean-Jacques MILTEAU, en duo sur son album « Considération »
- 2011 : 3 résidences de créations pour le nouveau show, une vingtaine de dates de diffusion et une date qui affiche **complet à la Cigale-PARIS** le 8 décembre 2011, en avant-première de la sortie d'album.
- Janvier 2011 : séjour au Guatemala à la recherche des ses origines, livre-témoignage en préparation.

2013 et 2014



- Création sur Boris VIAN
- Tournée de 40 dates dans toute la France

2014 et 2015

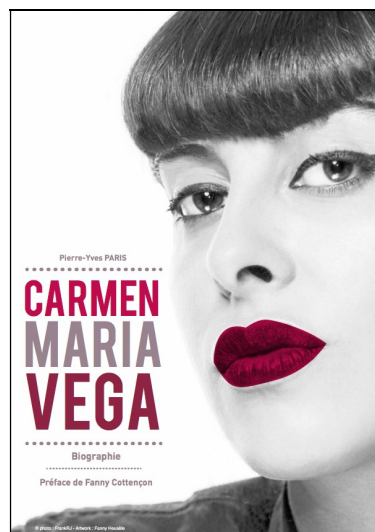


- Rôle principal dans la comédie musicale « Mistinguett, Reine des années folles » Au Casino de Paris puis au Comédia à PARIS.

2015

- 13 octobre 2015 : sortie d'un livre biographique écrit par Pierre-Yves PARIS sur les 10 ans de scène de CARMEN MARIA VEGA.

200 pages + pop-up



2016

- Juillet 2016 : « Garçons II » aux Trois Baudets-PARIS pendant tout le mois avec Zaza Fournier et Cléa Vincent
- Le spectacle sera en tournée en 2017/2018



2016 - 2017 -2018



- Création « ULTRA VEGA » de CARMEN MARIA VEGA en 2016
- 60 dates de tournée en 2016/2017
- Mars 2017 : **Sortie du 3ème album "Santa Maria" (AHome/Wagram)** co-écrit par 12 auteurs (Zaza Fournier, Mathias Malzieu, Chet, Belle du Berry, Jean Felzine de Mustang...)
- Poursuite de la tournée en 2018 avec une date parisienne le 28 mars au Badaboum

2020 - 2021 -2022



- Création scénique de « Fais-Moi Mal Boris Vian ! » de CARMEN MARIA VEGA en 2020 (période covid !) aux Trois-Baudets à PARIS. 3 représentations.
- Sortie chez Athome de l'album en 2022.
- En tournée sur scène avec un combo basse, batterie, guitare, une équipe technique son et lumière, une costumière et une pole dance !
- 25 dates de tournée
- Théâtre des Abesses et Café de la Danse complet à Paris.

CARMEN MARIA VEGA

En concert avec « Carmen Ultra »

Carmen Maria Vega, chanteuse à la féminité incandescente revient sur scène. Plus *Carmen* que jamais, artiste protéiforme et anti conformiste, elle interprète d'anciens titres choisis pour leur pouvoir explosif, les mixant subtilement avec des inédits nés de sa plume. En duo avec le génial musicien Antoine RAULT (Lescop, Forver Pavot, Vox Low) bassiste, guitariste, arrangeur et magicien geek des machines, Carmen Maria Vega s'autorise tout. Réinventant et mélangeant les styles, elle est rock, chanson et électro à la fois, devenant le temps du show « Carmen Ultra ». Plus femme que jamais.

Toujours en mouvement depuis 18 ans, experte incontestée de la scène, tour à tour metteuse en scène, comédienne, auteure, réalisatrice, chanteuse, elle aime à passer de l'ombre à la lumière. Indomptable, elle mène la danse. Affirmée. Libre. Inclassable. Sa voix puissante sait se faire caresse. Elle aime vous envoute, sourire en coin et talons de 12. Cuirs, satin et velours. Son répertoire revisite toutes les Carmen(s) d'hier pour raconter celle d'aujourd'hui.

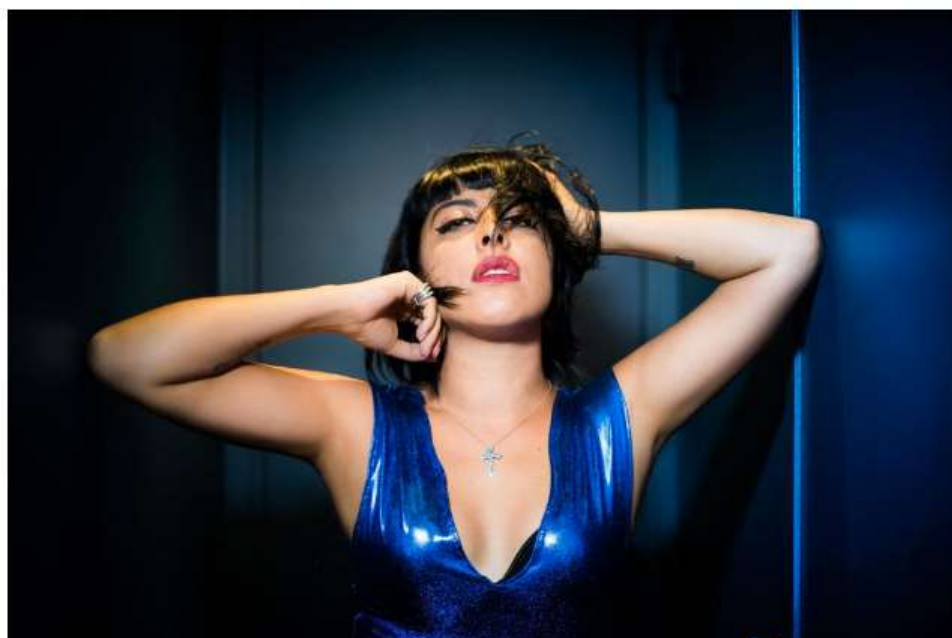
Dans ce show, la voix exceptionnelle de Carmen Maria Vega célèbre à la fois la féminité et la liberté d'être soi, ouvrant les vannes d'une expérience unique, celle de « CARMEN ULTRA ».

Centenaire Boris Vian : les temps forts de l'année 2020

Connaissez-vous Bison Ravi ? C'est l'anagramme de l'écrivain surréaliste français Boris Vian. Cet artiste polymorphe : poète, parolier, chanteur, critique musical, peintre et trompettiste de jazz est né en 1920. Nous fêtons donc en 2020 le centenaire de sa naissance. Voici quelques temps forts de cet hommage-anniversaire à vivre à Paris tout au long de l'année.

Un concert de Carmen Maria Vega

les 19,20,21 mars 2020 aux Trois Baudets



Astrid Di Crollanza © Flammarion

[Mathias Malzieu](#) du groupe Dionysos est non seulement le parrain du centenaire de Boris Vian, mais il est aussi le directeur artistique des Trois Baudets. Quoi de plus logique pour ce lieu qui a vu les premiers pas de Boris Vian sur scène que de lui rendre hommage avec notamment une exposition de chansons de Boris Vian ou encore une soirée karaoké ? L'artiste [Carmen Maria Vega](#) rendra elle aussi son hommage à Boris Vian et à ses chansons érotiques dans un spectacle intitulé « Fais-moi mal Boris ! » lors de trois dates exceptionnelles les 19, 20 et 21 mars 2020.

Théâtre les Trois Baudets

64 boulevard de Clichy, 18e

[Plus d'infos en cliquant ici](#)

Carmen Maria Vega

Concerts et spectacles Concerts Chanson et variété



Carmen Maria Vega

A propos de Carmen Maria Vega

Plus femme que jamais. Indomptable, elle mène la danse. Affirmée. Libre. Inclassable. Sa voix puissante sait se faire caresse. Elle sait vous envouter, sourire en coin et talons de 12. Cuirs, satin et velours. Son répertoire revisite toutes les Carmen(s) d'hier pour raconter celle d'aujourd'hui. Dans ce show, la voix exceptionnelle de Carmen Maria Vega célèbre à la fois la féminité et la liberté d'être soi, ouvrant les vannes d'une expérience unique, celle de Carmen Ultra.

BEST INTERVIEW : Carmen Maria Vega

par Florian HODBERT | Mar 5, 2024



"Tout a été dit cent fois, Et beaucoup mieux que par moi. Aussi quand j'écris des vers, C'est que ça m'amuse, C'est que ça m'amuse, C'est que ça m'amuse et je vous chie au nez." Avec cette maxime, Boris Vian a permis à des artistes de se libérer, d'éviter tout complexe et syndrome de l'imposteur.

On crée pour le plaisir, et on peut faire tout ce dont on a envie. Quand on observe la carrière artistique de **Carmen Maria Vega**, artiste sans borne, on ne peut que comprendre pourquoi elle a chanté du **Vian** à trois reprises, dont une nouvelle fois en fin d'année 2023 avec l'album *Fais-Moi Mal Boris Vian*, on ressent parfaitement le lien entre ces deux artistes libres. **Carmen Maria Vega** est la plus rock des chanteuses jazzy, et encore, la qualifier seulement de chanteuse est limitatif, car elle joue la comédie au théâtre ou dans des comédies musicales, elle fait du pole dance sur des scènes de cabaret. Elle ne s'interdit rien, pour son plaisir et le nôtre. Après avoir joué Mistinguett et Lady Capulet dans des comédies musicales, la suite des aventures de Carmen sera à nouveau sur scène avec *"une revue érotique pour fin 2024-25 pour du long terme, les chansons sont prêtes depuis 6 ans. Ça se situe dans une esthétique 80 - 90, un peu à la In Bed With Madonna."* Tout un programme !



(c) Chloe Jafe

Avec ce nouvel album de reprises, après le magistral et autobiographique *Santa Maria* en 2017, Carmen, par son choix de chansons, s'adresse aux femmes, et l'on peut voir à quel point les textes de Vian sont indémodables : "Ne vous mariez-pas les filles", "La complainte du progrès", "Strip Rock", "Fais-moi mal Johnny"... Et résonnent fort en ces temps de Metoo et Musictoo. Pour Carmen, la libération de la parole des femmes est *"importante mais ça ne devrait pas être un événement que les femmes parlent, c'est normal. Car un événement, ça passe."* Après avoir découvert Vian "à l'école, un peu comme tout le monde, avec *l'Ecume des jours*, que [elle] n'appréciait pas trop", Carmen fut invitée par **Fred Pallem** pour une reprise, et fort heureusement l'aventure se poursuivit par deux EP et désormais avec un 14-titres bien senti sorti chez **At(h)ome**. Vian était un fin observateur de son époque, et dire qu'il le serait encore aujourd'hui ne serait pas un non-sens tant le monde change si peu, et Carmen peut faire siens les propos de Vian : *"Si tu regardes 'Le déserteur', depuis que les hommes sont sur la terre, on a toujours fait la guerre. Il serait temps que la Terre nous expulse. Je prendrais les armes, oui, mais juste pour protéger ceux que j'aime."*

CARMEN MARIA VEGA - Strip Rock (Café de la Danse le 7 juin)



Carmen a pu s'approprier l'œuvre de Vian jusqu'en allant shooter les photos de l'album chez lui, dans son appartement laissé en l'état, où a régné une certaine magie des mots et du jazz. *"Je connais la gestionnaire du patrimoine de Vian depuis plus de 10 ans, et une amitié au long cours en est née. Cela remonte au premier EP sur Vian",* c'est donc en toute confiance et en terrain connu que Carmen se dévoile encore au travers de mots de Vian. C'est d'ailleurs dans *"Strip Rock, [qu'elle] chante plus lentement, comme un long effeuillage."* que Carmen se reconnaît le plus en Vian. Une chanson qu'on dirait tout droit écrite pour Carmen.

Yann Landry

Carmen Maria Vega, *Fais-Moi Mal Boris Vian*, **At(h)ome**, 27/10/2023



Articles récents

UN SOFT MACHINE EN HIVER

Tarah Who au Hellfest !

Live report The Darts (U.S.) + Grand Cru au Black Lab (Lille) – 27 septembre 2024
« you're a fucking boomerang »

Playlist Cooper : Alice Cooper au Zénith

Metallica, c'est plus fort que toi

BEST ALBUMS : sélection de chroniques musicales par Jack LALLI

Rock Stories

LES FACES EN GOGUETTE : UNE DE PLUS AU PUB

Oh, my lady héroïne

MAZINGO, Voyage en territoire Folk !

MANU LANVIN : l'interview retour aux sources

SUN, princesse de la Brutal Pop !

DIAMOND HEAD : L'ETOILE PERDUE DU HEAVY-METAL ANGLAIS

Top 10 des Meilleurs Livres de Photographie sur la Musique

DEF LEPPARD : PYROMANES

Rite Here Rite Now : Ghost, de la scène à l'écran !

ABBATH, LE GENTIL GEANT

LE NEKTAR MECONNU

Mazingo sur la scène des Etoiles (12/06/2024)

Live Report : Nick Mason à L'Olympia

ROBIN TROWER ET LE PONT DES SOUPIRS

Royal Republic, l'interview !

Rock Vs Jazz : l'Exposition Photographique

ARTICLE : Tarah Who ?

BEST INTERVIEW : Ayron Jones

LIVE REPORT : MADAM à La Maroquinerie.

Exclu Clip : Lux the band – Infinite Mind

© **BEST** 2022 Tous droits réservés.

Causette

LE QUESTIONNAIRE DE WOOLF



On connaît Carmen Maria Vega pour ses chansons, sa voix et sa performance dans la comédie musicale *Mistinguett. Reine des années folles*. Ou comme actrice dans la pièce multirécompensée *Le Gros Diamant du prince Ludwig*. Aujourd'hui, elle raconte son incroyable histoire dans un livre : *Le Chant du bouc*. Adoptée au Guatemala à l'âge de 3 mois, elle se lance dans une enquête sur ses origines et découvre qu'elle a été victime d'un trafic d'enfants.

Propos recueillis par SARAH GANDILLOT

Causette : Les livres marquants de la « bibliothèque » de vos parents ?

Carmen Maria Vega : Mon père lit principalement des bandes dessinées, et ma culture de la SF a commencé grâce à la BD *Le Vagabond des limbes*, créée par le dessinateur Julio Ribera et par le scénariste Christian Godard. C'était un peu érotique par moments, j'avais l'impression de lire des choses interdites mais facilement à ma portée. J'en garde des souvenirs émus. Par la suite, j'ai commencé à m'attaquer à Stephen King, mon frère avait absolument tous ses livres. Ça a continué de

forger ma passion pour le surnaturel, l'horreur, les fantômes, les cimetières indiens et autres réjouissances de villes désertiques des contrées oubliées des États-Unis. J'avais été fascinée par l'album *Désolation*. J'ai une grande passion pour l'intégrale de Claude Serre aussi, mention spéciale pour *La Médecine*. Encore des dessins. Les arts plastiques ont une place importante pour moi. Ma mère, elle, avait absolument tous les Agatha Christie et les Ken Follett. On est une famille très enquêtes policières finalement. Pour ma part, j'adore *Blackad*, de Juan Díaz

Canales et Juanjo Guarnido. Grande passion pour l'anthropomorphisme. C'est la BD que j'ai le plus offerte.

Les lieux de votre enfance ?

C. M. V. : Digne-les-Bains, dans les Alpes-de-Haute-Provence. Je continue d'ailleurs d'y aller tous les étés avec une tripotée de copains. Mon oncle a une maison qu'il retape depuis plus de quarante ans en bord de rivière entre les montagnes. C'est le plus beau ciel étoilé que j'ai eu l'occasion de voir, la Voie lactée semble si proche. Orclères-Merlette aussi, au-dessus de Gap. C'est là-bas

que j'ai appris à faire du snowboard. J'y ai passé un nombre incalculable d'hivers. Et bien sûr Lyon 9, où j'ai grandi. Je suis très attachée à ma ville, elle me manque tous les jours.

Avec qui aimeriez-vous entretenir une longue correspondance ?

C. M. V. : Avec Marguerite Duras, pour lui demander pourquoi elle était si persuadée de la culpabilité de Christine Villemin dans l'affaire Grégory. J'aurais beaucoup de questions à lui poser sur cette étrange prise de position, presque ésotérique, ça m'a semblé incroyable. Non qu'il n'existe pas de crimes de femmes. Mais cette écrivaine si libre s'est-elle rendu compte qu'elle condamnait davantage cette mère ?

Une grande histoire d'amour avec une personne du même sexe ?

C. M. V. : Angelina Jolie. Elle est mon fantasme ultime. La brune aux yeux verts à forte poitrine. Bouche généreuse, charisme mystérieux et autoritaire. Dans un autre genre, Robin Wright, période *Forest Gump*. Sensible, forte, extrêmement sensuelle. Et toujours cette poitrine. J'ai un problème avec les grosses poitrines, je n'en suis pas pourvue. Par conséquent, j'avoue que, de manière primaire, ça me fascine. Le corps des femmes, c'est de toute façon magnétique.

Que faites-vous dans vos périodes de dépression ?

C. M. V. : Couette, chocolat au lait avec éclats de caramel au beurre salé, Netflix. La solitude. Je n'aime pas être avec des gens quand je suis *down*. Et comme je suis une femme et qu'à chaque ovulation j'ai envie de me pendre, c'est une journée par mois où j'essaie de ne surtout pas imposer ma présence. On n'est pas égaux avec les hormones. Moi, ça dure vingt-quatre heures d'enfer et d'idées noires. Dieu merci, le reste du temps et surtout le lendemain, j'oublie tout et c'est à nouveau la fête de la

blague. C'est un problème, parce que, tous les mois, je suis cueillie, j'oublie pourquoi je suis de si mauvaise humeur en ce jour de SPM [*syndrome prémenstruel*, ndlr]. Il faut que j'attende la fin de journée pour que je réalise que c'était juste ce jour maudit du mois. J'ai un genre de déni des règles. C'est vraiment une des inventions les plus nulles de la terre, ce projet de menstruations.

Que faites-vous dans vos périodes d'excitation ?

C. M. V. : Si mon emploi du temps me le permet (donc pas en ce moment !!), la teuf, la teuf, la teuf, les copains, la rigolade. Bien manger, du bon vin, blanc, de la danse et beaucoup de sottises. Zéro drogue. Je déteste ça. C'est un problème, cette cocaïne que les gens consomment comme des clopes aujourd'hui. Ça m'horripile.

Votre remède contre la folie ?

C. M. V. : Les copains.

Vous tenez salon. Qui invitez-vous ?

C. M. V. : Philippe Katerine, Marc Rebillet, Cléa Vincent, Mathias Malzieu et la troupe de Madame Arthur. On est sûr que personne ne s'écouterait comme ça. Ahahaha ! Mais on est sûr de bien rire et peut-être de composer de la musique folle pour une revue absurde et lyrique.

Le secret d'un couple qui fonctionne ?

C. M. V. : La patience, l'écoute, le rire et le cul le cul le cul.

Si vous aviez une seule question à poser à Freud ?

C. M. V. : « Pourquoi Sigmund ? Elles sont trop longues tes psychanalyses, un bon EMDR* et n'en parlons plus. »

La chose indispensable à votre liberté ?

C. M. V. : Mon indépendance.

Le deuil dont vous ne vous remettrez jamais ?

C. M. V. : Mes chats.

Que trouve-t-on de particulier dans votre « chambre à vous » ?

C. M. V. : Beaucoup de bondieuseries et d'images érotiques. Ma maison est un boudoir.

À quoi reconnaît-on un ami ?

C. M. V. : Quand il vous connaît mieux que vous-même. Quand il sent avant vous que ça ne va pas. Le fameux coup de fil du pote qui est branché en Wi-Fi avec vos émotions. Ils sont peu nombreux et si précieux.

Quel est le comble du snobisme ?

C. M. V. : Ignorer quelqu'un sous prétexte qu'il n'a pas le look qu'il faudrait ou la même origine sociale. Ou qu'il ne fait pas la même musique, le même théâtre, le même cinéma que soi-même. Je trouve ça assez odieux, surtout dans nos milieux qui, au départ, se veulent tolérants et ouverts. Les gens sont en réalité très fermés.

Qu'est-ce qui occupe vos pensées « nuit et jour » ?

C. M. V. : Comment faire mieux qu'hier ?

Vous démarrez un journal intime. Quelle en est la première phrase ?

C. M. V. : « Chère moi, tu es plusieurs en toi et sans doute tu te demandes comment composer avec tous ces "toi". Fais-toi confiance, c'est une chance, la route va être longue et après tout, c'est tout ce qu'on se souhaite, ne jamais trouver toutes les réponses pour continuer de créer. » Signé : Moi, Moi et Moi. #egotrip. ●

* EMDR : Eye movement desensitization and reprocessing. Thérapeutique utilisée pour soigner les personnes atteintes de perturbations émotionnelles généralement liées à des traumatismes psychologiques.

Le Chant du bouc, de Carmen Maria Vega. Éd. Flammarion, 272 pages, 19 euros.

Carmen Vega chante Boris Vian, tout en tendresse et sensualité

La chanteuse, comédienne, autrice et désormais aussi réalisatrice Carmen Maria Vega interprétera le 23 mars à l'Espace Rohan de Saverne, quelques-unes des chansons d'amour, voire chansons érotiques, de Boris Vian. Une manière de rendre hommage à ce touche-à-tout, précurseur en son époque.

Elle s'était déjà frottée à la plume audacieuse et impertinente de Boris Vian en 2013, quand elle avait repris plusieurs de ses chansons. Carmen Maria Vega, qui partage avec l'écrivain et poète un goût prononcé pour le mélange des genres et des arts, puisqu'elle est comédienne, chanteuse, danseuse et autrice (notamment), a désormais choisi de mettre en lumière quelques-unes de ses chansons moins connues. Elle se produira le 23 mars à l'Espace Rohan, à Saverne, entourée de trois musiciens : Antoine Rault (à la guitare et à la basse), Raphaël Léger (batterie) et Raphaël Thyss (clavier et pad).

« Parler du plaisir féminin et de la séduction dans les années 1940 et 50, c'était hyper osé »

Le show s'annonce pétillant et décapant : Carmen Maria Vega utilisera le chant, la pole dance et le strip-tease pour interpréter quelques-unes des chansons les plus osées de Boris Vian, dont elle a adapté les arrangements avec Antoine Rault. En contact avec Nicole Bertolt, l'ayant-droit de l'écrivain, l'artiste a eu carte blanche : « J'ai eu la chance qu'elle dise oui à tout ce que je proposais », rit-elle. Sur scène, le spectateur en prendra plein les yeux : la barre de pole dance sera entourée « d'un rideau bleu électrique pailleté avec de belles plumes qui créent une am-

biance à la fois *seventies* et années 50 », le tout accentué par « un intense travail sur la lumière, qui met en valeur les émotions et appuie les textes », explique Carmen Maria Vega.

Avec ce spectacle, créé avant les périodes de confinement successives mais qui n'avait pas pu être montré avant ces derniers mois, la chanteuse et comédienne espère dévoiler un pan peu connu de l'œuvre de Boris Vian : des chansons d'amour (voire érotiques), d'autres avec un propos antimilitariste. « Ses textes étaient novateurs à l'époque : parler du plaisir féminin et de la séduction dans les années 1940 et 50, c'était hyper osé », lance la comédienne, pour qui les chansons de Boris Vian ont gardé toute leur modernité. « C'est le genre d'artiste qui traverse les âges sans problème », glisse-t-elle.

L'occasion de redécouvrir des textes peu connus de Vian

À travers des arrangements musicaux un peu adaptés, comme cet air qui met en scène une femme qui se déshabille « et est maîtresse du désir des hommes », Carmen Maria Vega a souhaité donner une touche de modernité, « tout en respectant l'œuvre ». Un cheminement déjà entrepris en 2013 avec d'autres titres, qui lui a facilité la tâche pour ce nouveau spectacle. « Le chemin a été moins difficile cette fois, comme je l'avais déjà repris et que je l'avais déjà mis à distance. C'était intéressant de voir aussi comment, en dix ans, mes interprétations changent », explique la chanteuse.

Face aux spectateurs qui ont vu son spectacle, ailleurs en France, l'artiste explique avoir eu « des retours joyeux, très encourageants » : « Je pense que la



Le show s'annonce pétillant et décapant : Carmen Maria Vega utilisera le chant, la pole dance et le strip-tease pour interpréter quelques-unes des chansons les plus osées de Boris Vian, dont elle a adapté les arrangements avec Antoine Rault. Photo Florence TRÉDEZ

plupart des gens ne s'attendent pas à cette manière de reprendre Boris Vian. Ils redécouvrent des textes qu'ils ne connaissaient pas ou qu'ils avaient complète-

ment oubliés ».

À découvrir, ou redécouvrir, donc, dans le cadre intimiste de l'Espace Rohan.

Élise BAUMANN

Le Télégramme

Carmen Maria Vega à Perros-Guirec : « Les Carmen de tous les âges pour raconter celle d'aujourd'hui »

Par [Jennifer Pinel](#) et Audrey Abiven

Le 22 octobre 2024 à 10h28

Invitée dans le cadre du Perros jazz festival, Carmen Maria Vega jouera le samedi 26 octobre, à Perros-Guirec. Vous n'y entendrez pas les tubes qui l'ont fait naître... Mais vous pourrez découvrir les nouveaux morceaux qui ont vocation à enrichir un spectacle érotique.



Carmen Maria Vega présentera son show Carmen Ultra, le samedi 26 octobre, à Perros-Guirec : « Un best-of de moi-même », annonce la chanteuse et actrice française. (Anne F.)

Carmen Maria Vega, que pourra-t-on entendre lors de votre concert Carmen Ultra, à Perros-Guirec ?

C'est un best-of de moi-même (rires) et de mes précédents albums originaux. De Santa Maria, principalement mais aussi du deuxième album « Du chaos naissent les étoiles », et une chanson de mon premier album, « En attendant », que je n'avais pas chantée depuis treize ans mais que j'ai plaisir à chanter. C'est une histoire d'amour, elle traverse bien les âges. Il y aura aussi des inédits du prochain album, que je rode en direct avec le public. J'ai besoin de sentir comment les chansons sont reçues avant de les figer sur disque.

Carmen Maria Vega, une artiste aux mille facettes

Mercredi, la chanteuse Carmen Maria Vega se produira à Quimperlé pour la première date des Mercredis musicaux. Rencontre avec une artiste éclectique, intrépide et sensible.

L'événement

Elle est en tournée dans toute la France et a choisi Quimperlé pour son concert du mercredi 17 juillet. Dans un show intitulé « Carmen Ultra », la chanteuse Carmen Maria Vega inaugure les Mercredis musicaux à 20 h, au Parc de la mairie. En duo avec le musicien Antoine Rault, elle interprétera d'anciens titres issus de ses trois albums, mais aussi de nouvelles chansons originales. Un « best of » pour découvrir sa musique, explosive et éclectique.

L'artiste refuse d'ailleurs de se définir dans un style unique. Sa musique est le fruit de ses multiples influences musicales : 2Pac, Boris Vian, Queen, Pink Floyd ou encore Ella Fitzgerald... « Quand on aime le rap, on aime aussi le jazz ou la soul, en tant qu'artiste on s'intéresse à tout », assure-t-elle.

« Freddie Mercury, mon premier idole »

Elle a surtout été inspirée par les chanteurs et chanteuses qui incarnent un véritable personnage sur scène. « Freddie Mercury était mon premier idole, puis plus tard David Bowie et Prince. » S'imaginer dans un rôle, c'est un art qu'elle cultive dès le plus jeune âge. Au théâtre, elle apprend à surmonter son côté introverti. « J'ai réalisé qu'on pouvait se déguiser, être qui on veut. » Elle se décrit comme étant parfois solitaire, mais sur scène « c'est la Carmen qui rit, qui pleure, qui partage avec les gens ».

Elle aborde dans ses chansons l'amour, l'érotisme, la féminité, le genre et la quête d'identité. Adoptée à l'âge de 9 mois au Guatemala, elle décide à ses 26 ans de traverser l'Atlantique pour en apprendre plus sur ses origines. « J'avais besoin de connaître la vérité, pour finir de me



Carmen Maria Vega, en duo avec Antoine Rault, se produira à 20 h, au Parc de la mairie.

(PHOTO : ANNE F. LIVE)

construire », raconte-t-elle. Grâce à l'aide apportée par Vincent Simon, porte-parole de l'activiste guatémaltèque Rigoberta Menchú, elle retrouve la trace de son grand-père, et finalement de sa mère biologique en Belgique.

Sur tous les tableaux

Elle découvre aussi qu'elle et sa famille ont été victimes d'un trafic d'enfants. De 1960 à 1996, le Guatemala a été marqué par une guerre civile pendant laquelle des milliers d'enfants ont été enlevés à leurs familles et adoptés à l'étranger. « Ça a tout bouleversé, je me suis dit qu'il fallait que j'en parle, d'une manière ou d'une autre », confie-t-elle.

Cette histoire, elle la raconte dans son deuxième album, *Santa Maria*, mais aussi dans un livre, *Le chant du bouc*, sorti en 2019. Partager son vécu au public a été libérateur. « Cela m'a vraiment permis d'affirmer qui j'étais. » Et elle ne s'arrête pas là. L'artiste aux mille facettes travaille aujourd'hui à l'adaptation de ce récit en court-métrage. Le scénario, écrit à quatre mains avec Marguerite Didierjean, a même été présenté à des producteurs pendant le Festival de Cannes.

Cette ambition, cette curiosité constante, elle la doit notamment à Boris Vian, qu'elle découvre grâce à l'une de ses professeurs de français au collège. « C'était un jazzman, un roman-

cier, un réalisateur. J'étais fascinée, je me suis dit que l'on n'était pas obligé de choisir, ça m'a vraiment donné confiance en moi. »

Jouer sur tous les tableaux lui permet de garder une part de « danger », d'inconnu dans son art. « Je ne m'ennuie jamais et je ne me repose pas sur mes lauriers. C'est le principe du métier d'artiste, de questionner sans jamais avoir les réponses. »

Lison LE GLOAN.

Mercredi, à 20 h, au Parc de la mairie, repli à l'espace Benoîte-Groult en cas de mauvais temps.



Pour Carmen Maria Vega, la scène est "un virus qui a été instantané"

Carmen Maria Vega - ASTRID DI CROLLALANZA

Provenant du podcast [Le monde d'Élodie](#)

Tous les jours, une personnalité s'invite dans le monde d'Élodie Suigo. Aujourd'hui, l'artiste Carmen Maria Vega. Chanteuse, comédienne et écrivaine, elle publie un récit inspiré de sa propre histoire.

Carmen Maria Vega est une artiste complète. Dans son livre *Le chant du bouc* (éditions Flammarion) elle raconte la quête d'identité d'une enfant née au Guatemala et adoptée par des parents français alors qu'elle avait neuf mois. Ce récit, c'est celui de son histoire. Elle confie qu'elle a toujours su qu'elle était adoptée, mais ce n'est qu'à 15 ans qu'Anaïs apprend son vrai nom : Carmen Maria Vega.

Je me dis c'est quand même dommage, il est joli ce nom et ça devient un leitmotiv de le reprendre d'une manière ou d'une autre. Le métier d'artiste c'était idéal.

Ses parents (adoptifs) ont toujours été très transparents sur la question de l'adoption : "*C'est toujours quelque chose qui a été dit, répété par ma mère, par souci que ce ne soit pas un problème justement et avec beaucoup d'amour évidemment, en disant : 'Je t'aime pareil, ça ne change rien'. Et puis surtout pour que je ne souffre ni d'exclusion ni d'éventuels commentaires désagréables des autres enfants à l'école*".

Dans son livre, elle raconte une maman très généreuse, très volubile, un père plus taiseux mais pas sans humour, et peut-être sa peur de l'abandon un peu exacerbée qui pousse sa mère à l'inscrire au théâtre pour couper le cordon et respirer un peu : *"__Je suis une enfant très introvertie, j'ai des amis, ce n'est pas tellement le problème, mais je ne supporte pas ses absences", _et là, c'est le coup de foudre pour la scène : "C'est un virus qui a été instantané".*

Après le théâtre, c'est la musique qui entre dans sa vie par le biais de ses oncles maternels qui possèdent un large éventail de musiques dans leurs discothèques respectives et c'est donc tout naturellement que Carmen Maria Vega met aussi un pied dans la danse.

Victime d'un trafic d'enfants

Par le passé, elle fait quelques démarches pour retrouver sa mère biologique mais elles n'aboutissent pas et c'est en 2010 que la contacte un certain Vincent Simon, porte-parole français de Rigoberta Manchu (Prix Nobel de la Paix 1992 et voix des indigènes guatémaltèques). Elle finit par partir avec lui au Guatemala en janvier 2011, pour dix jours.

En posant pour la première fois les pieds dans son pays d'origine, Carmen Maria Vega sent instinctivement que ses recherches ne vont pas être faciles. C'est là qu'elle découvre que son adoption relève d'un trafic d'enfants : *"C'est le pot aux roses que je découvre, mais vraiment à la toute fin du séjour, quand je retrouve enfin un grand-père au Honduras qui me dit que ma mère biologique est donc en Belgique",* raconte-t-elle.

Contrairement à ce qui était marqué dans son dossier, sa mère n'est pas une activiste, elle a aussi un grand frère confié à une autre famille. Des révélations qui vont ébranler sa famille de cœur, persuadée que son adoption avait été faite dans les règles, et induire des rapports délicats avec sa mère biologique.

C'est compliqué pour moi de la voir car je ne peux pas lui rendre tout l'amour dont elle a besoin.

Ce livre émouvant et le remix de l'album *Santa Maria* coulent de source pour Carmen Maria Vega. *"Pour moi tout était assez logique",* explique-t-elle. Ils vont d'ailleurs connaître une suite sur scène et au cinéma. Ce sont les prochains chantiers de l'artiste pour les deux années à venir. *"_Et comme j'ai envie, je vais le faire",* assure-t-elle.

